

Sur le modèle du théâtre grec antique, Adel Hakim montre, dans cette tragédie d'aujourd'hui, comment la politique se noue à une histoire familiale, lorsque des amoureux, tels les Roméo et Juliette de Shakespeare, sont séparés par des luttes héréditaires et des murs de haine réciproque.

*Des roses et du jasmin* évoque, à travers trois générations dans une même famille, les événements qui se sont déroulés en Palestine de 1944 à 1988. Des voix-off et des intermèdes musicaux et/ou dansés sont en place du chœur antique, mettant à distance les conflits tragiques qui se déroulent sur scène et indiquant les trois époques de cette véritable fresque historique. En 1944, une jeune fille Juive, qui a fui l'Allemagne pour rejoindre Jérusalem, épouse un officier anglais qui sera tué le 22 juillet 1946 dans l'attentat perpétré à l'Hôtel King par l'Irgoun, organisation extrémiste à laquelle appartient Aaron, le frère de la jeune fille. Les jeunes mariés ont eu une enfant, Léa, qui, vingt ans plus tard, épouse un jeune palestinien, malgré la forte opposition d'Aaron. En 1988, Yasmine et Rose, les filles de Léa, séparées de force par Aaron, sont chacune engagées dans les luttes ennemies, ce qu'elles ne découvriront qu'à la fin tragique – qui ne pouvait être autre - du spectacle. Chacune est restée enfermée dans son drame, l'une étant du côté israélien et l'autre palestinien.

